

les Jésuites des trois maisons de Lyon, des ecclésiastiques des trois séminaires, d'une partie du bas-chœur de tous les Chapitres qu'on inviterait pour le chant, enfin de toutes les congrégations affiliées a la Société de Jésus. A celte procession, se joindraient celles des églises où la mission s'était faite. Le jour choisi pour la clôture fut le mardi dans l'octave du Saint-Sacrement (le 31 mai). Durant les jours qui restaient à courir, on perfectionna l'autel qu'on avait di essé surla placedeBellecour et on l'établit près des Tilleuls, vis-à-vis de la rue Sainf-Dominique. Afin de proportionner l'autel à la grandeur démesurée de la place (1), on lui donna quatre-vingt-dix pieds de largeur dans le fond , et l'on y montait par vingt grandes marches construites en demi-hexagone dont les trois côtés avaient chacun quarante-cinq pieds de long. La neuvième marche était assez large pour servir de repos. Toutes ces marches, avec la plate-forme qui était au-dessus,pouvaient bien recevoir environ quinze cents personnes; l'autel était terminé dans le fond par quatre tentures de tapisseries, l'une sur l'autre, soutenues par de grandes bigues presque à la hauteur des arbres. Au haut de ces bigues, on avait jélé une grande tente pour garantir l'autel en cas de pluie...Le Père, qui avait eu la direction de cet ouvrage, fil construire une barricade qui renfermait l'autel, laissant enlre deux un espace assez grand pour contenir sept à huit mille personnes. L'entrée devait en être gardée par les arquebusiers et par une compagnie du guet.

Au jour fixé, le mardi 31 mai, les processions se mirent en marche à une heure après midi, Le-Chapter d'Ainay se joignit sur le quai des Célestins à celle des Jésuites, et ce fui le *P. Bontoux* qui présida au défilé.

(ij Il n'y avait alors de bâtiments, ni à l'orient ni à l'occident de la place, de sorle que, d'un côté, la vue s'étendait sur toute la colline de Fourvière, et, de l'autre sur les montagnes du Dauphiné.